

Berne, 16.1.2009

COMMUNIQUE DE PRESSE

La libre circulation des personnes garantit la qualité des prestataires de la santé

En cas de non à la libre circulation des personnes, le 8 février 2009, une pénurie de personnel est à craindre. La libre circulation des personnes est donc vitale pour la qualité des hôpitaux, cliniques, homes, soins à domicile et organisations sociales.

« Un non à la libre circulation des personnes péjorerait la fourniture en soins médicaux », avertit le conseiller national radical-libéral Charles Favre, président de H+, l'Association nationale des hôpitaux. Le président de CURAVIVA Suisse, Otto Piller, souligne « qu'il faut craindre un manque de personnel qui aurait des conséquences néfastes pour la qualité des soins et de l'accompagnement dans les homes et les institutions sociales ».

Les responsables du recrutement du personnel eux-mêmes mettent en garde contre les conséquences d'un non. Le directeur du home pour personnes âgées Bethesda à Küsnacht, Gustav Egli, souligne les effets négatifs prévisibles sur les résidents des homes : « En cas de non, nous devrions réduire l'accompagnement et, dans le pire des cas, aller jusqu'à fermer des lits. »

La directrice des soins de l'Hôpital du Valais, Regula Jenzer, prédit qu'« un non représenterait une forte charge administrative et financière supplémentaire pour le recrutement ».

Un sondage de H+ réalisé en été 2008 auprès de ses membres, hôpitaux, cliniques et institutions de soins, révèle que trois quarts de ces établissements rencontrent, aujourd'hui déjà, des difficultés à recruter du personnel en nombre suffisant.

Actuellement, entre dix et cinquante pour cent des employés des hôpitaux, cliniques et homes, ainsi que des organisations de soins à domicile, proviennent de l'étranger. Certains établissements emploient même une majorité de collaborateurs étrangers. En cas de non à la libre circulation des personnes, beaucoup d'hôpitaux, homes et organisations de soins à domicile seraient donc contraints de réduire leurs prestations à moyen terme. Certains devraient aller jusqu'à fermer des lits.

À l'instar des hôpitaux, cliniques et homes, les organisations de soins à domicile dépendent de l'emploi de collaborateurs étrangers. À Genève par exemple, la part du personnel de l'UE dans les services d'aide et de soins à domicile est de quarante-quatre pour cent.

Pour plus de renseignements:

H+ Les Hôpitaux de Suisse
CN Charles Favre, Président
Tél. portable: 079 621 08 93

CURAVIVA Suisse
Otto Piller, Président
Tél portable: 079 247 34 80